



« ... après que j'ai été **converti**,
je me suis **repenti** ... »

(Jérémie 31 v.19)

Claude BEAUPORT

www.bible.beauport.eu

www.msgfacebook.beauport.eu

Ce qu'est la conversion et ce qu'est la repentance !

Passer de la vie de pécheur à la vie d'enfant de Dieu
&
La métamorphose de la pensée

CONTENU

Introduction.....	2
Description des 2 notions.....	2
Les étapes d'une vraie conversion.....	2
La repentance.....	3
Eclairage venant du texte original grec.....	3
« epistrephô ».....	3
« metanoia en metanoë ».....	4
« metamellomai ».....	4
En résumé.....	4

Introduction

Il s'agit d'un sujet très important car il est lié directement à la possession de la vie divine. Ce message fait la différence entre 2 faits importants :

1. Le passage de la vie de pécheur, mort dans ses fautes et dans ses péchés à la vie d'enfant de Dieu, étant passé par la nouvelle naissance.
2. Le changement complet intérieur de la pensée de l'âme née de nouveau : une métamorphose de la pensée.

L'original grec fait bien la différence entre ces 2 notions en utilisant des termes bien distincts qui expriment bien ce qu'est l'un et ce qu'est l'autre.

Ainsi :

- **Le fait décrit en 1** se réfère à la notion de **la conversion**
- **Le fait décrit en 2** se réfère à la notion de **la repentance**

Description des 2 notions

Les étapes d'une vraie conversion

1. A l'image de la parabole du semeur, le Saint Esprit a fait son travail de labours, jusqu'à ce que ma conscience ne se soit plus fermée et que je ne Lui ai plus résisté, et me suis laissé convaincre que dans mon état de pécheur, je ne pouvais m'attendre qu'à devoir **rencontrer Dieu**, comme **JUGE** (le Dieu d'amour était alors inconnu) ! Je ne pouvais dès lors m'attendre à rien d'autre que **la seconde mort** ! (Apocalypse 20 v.11-15)
2. Dieu m'a vu dans ma détresse extrême (1) et « courant vers moi » m'a donné à connaître ce que Lui a accompli en la personne de son Fils bien-aimé, pour me délivrer de cette seconde mort que mon état de péché justifiait ! Il m'a fait lire Jean 3 v.14-16 (*) ! Là j'ai pu lire de Lui, que, sans aucune condition, ni prérequis, pour autant que je crois ce qu'il me dit, il me donne **la vie éternelle** ! Par la foi il m'a introduit dans la nouvelle création ! Comme je L'ai cru, je crois aussi que je suis né de nouveau, puisque c'est Lui qui me le déclare ! Ainsi, en tant que fils d'Adam, je suis mort avec Christ, et en tant qu'homme nouveau, je suis ressuscité avec Lui ! C'est Jésus, mon Sauveur, qui a tout accompli. J'ai seulement cru ! Je suis dès lors né de nouveau. C'est **la nouvelle naissance** !

(*) « ... comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi **il faut que le fils de l'homme soit élevé**, afin que **quiconque croit en lui** ne périsse pas, mais qu'il ait **la vie éternelle**. Car **Dieu** a tant aimé le monde, qu'il a **donné son Fils unique**, afin que **quiconque croit en lui** ne périsse pas, mais qu'il ait **la vie éternelle**. »

3. Maintenant, étant né de nouveau, étant un nouvel homme possédant une nature divine et éternelle, ayant un regard nouveau, la manière avec laquelle je vois ma vie précédente, celle que je menais avant de naître de nouveau, est complètement différente. Je vois cette vie précédente avec les yeux de Dieu, et je porte sur cette vie, le même jugement que Lui ! Je reconnais ainsi que seule la croix de mon Sauveur pouvait me sauver ! Il s'agit de **la métamorphe totale de ma manière de penser** !

La repentance

Dans la parabole du semeur, la situation décrite au point 1 correspond à l'état décrit comme « la bonne terre » (*). Lorsque la semence (point 2) tombe sur cette « bonne terre » (point 1), la vie apparaît (la semence germe en vie divine et éternelle). Alors possédant cette vie l'âme produit du fruit : 100, 60 ou 30. **S'il n'y a pas de fruit produit, cela veut dire qu'il n'y a pas de vie divine et éternelle**, comme c'est le cas lorsque la semence tombe dans une terre rocailleuse !

(*) « Voici, un semeur sortit pour semer ... quelques grains tombèrent le long du chemin ... d'autres tombèrent sur les endroits rocailleux ... d'autres tombèrent entre les épines ... **d'autres tombèrent sur une bonne terre et produisirent du fruit**, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. » (Matthieu 13 v.3-9 & 18-23)

Les fruits produits commencent par un 1^{er} fruit ! **Ce 1^{er} fruit** est ce qui est **décrit au point 3** : c'est **la repentance** : **1^{er} fruit de la vie divine !**

La notion de repentance n'est pas limitée au 1^{er} fruit produit par la vie divine, mais se retrouve dans d'autres situations de la vie du croyant.

Lorsqu'un croyant pèche par accident, c'est-à-dire lorsque sa volonté propre s'exprime contre celle de Dieu, nous trouvons la solution pour retrouver la communion perdue avec le Seigneur Jésus et le Père dans ce verset : « Si nous **confessons** nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1 v.9)

Pour que cette confession ne soit pas seulement des lèvres, mais du cœur renouvelé, cette confession présuppose qu'elle est accompagnée de **repentance** : c'est-à-dire que je vois mon péché et le juge comme Dieu le fait ! (*)

(*) « ... je me réjouis, non de ce que vous avez été attristés, mais de ce que vous avez été **attristés à repentance** ; car vous avez été attristés selon Dieu ... » (2 Corinthiens 7 v.9)

Eclairage venant du texte original grec

« epistrephô »

Le mot « epistrephô » signifie « retourner » (1*) ou « **se convertir** » (2*) et dans bien d'autres exemples.

(1*) « ... si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix **retourne** à vous. » (Matthieu 10 v.13)

(2*) « ... afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent pas, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent pas : de peur qu'ils ne **se convertissent** et que leurs péchés ne leur soient pardonnés. » (Marc 4 v.12)

Prêtant attention dans le cadre où ce mot est utilisé, il s'agit bien du fait que quelqu'un abandonne sa vie précédente pour suivre le Seigneur, sur base de la foi. C'est donc bien le processus par lequel je passe de ma vie de pécheur dans mes fautes et dans mes péchés à ma vie d'enfant de Dieu.

« metanoia en metanoëô »

Ce mot décrit la condition nécessaire, le prérequis, intérieure de l'âme dans le processus de la conversion. Cela ne veut pas dire que c'est une condition pour recevoir la vie, mais une condition sine qua non pour confirmer que le processus de conversion est bien réel, que l'effet intérieur de la vie divine est bien visible !

Cette expression exprime une entière métamorphose de la pensée suite à la nouvelle naissance !

Pour en donner une image, on peut comparer à la respiration d'un nouveau-né qui vient de naître.

Il respire parce qu'il vit, mais ce n'est pas la respiration qui peut lui donner la vie !

C'est le sens de la repentance !

« metamellomai »

Ce mot signifie aussi une modification de la pensée, mais la Parole de Dieu l'utilise dans un autre sens. Ce mot grec exprime le « remord », qui est un changement de pensée, mais non pas produit par la vie divine. Le remord est un sentiment produit dans le cœur naturel de l'homme.

Ce mot est utilisé pour Judas : « Alors Judas ... ayant du **remords** ... » (Matthieu 27 v.3)

Si Judas a eu du remords d'avoir livré son Maître, il ne s'est pas repenti, car de fait il ne possédait pas la vie divine.

En résumé

La conversion est le changement de vie depuis une vie de fils d'Adam, un vie de péché, vers une vie d'enfant de Dieu.

La repentance, fait partie de la conversion, elle est le tout premier fruit produit par la vie divine reçue lors de la nouvelle naissance.

Cette métamorphose est l'effet produit par la nouvelle naissance, par la foi en l'œuvre accomplie par notre Seigneur Jésus à la croix. C'est par cette foi que l'âme reçoit la vie divine et éternelle.

Cette métamorphose devient visible par un changement moral total de l'âme.

C'est cette métamorphose de la pensée que la Parole appelle « la repentance »

Il est impossible de se repentir pour quelqu'un qui ne possède pas la vie divine et éternelle, qui n'est pas né de nouveau !

La « repentance » n'est pas une condition pour recevoir la vie divine et éternelle, pour naître de nouveau !

Mais la « repentance est bien une condition pour attester que la vie divine et éternelle est bien présente !

La « repentance » est l'effet (pas la cause) de la nouvelle naissance, qui en est la cause (pas l'effet)

Beaucoup de prédicateurs inversent cause et effet. Ils placent la « repentance » comme condition pour naître de nouveau !

Ils demandent aux âmes de faire une chose qu'elles ne sont pas capables de faire !

Sous le nom de « repentance », ils prêchent « avoir du remord » ! Ce qui conduit les âmes dans la situation de la « terre rocailleuse », il y a un semblant de vie, mais d'une vie qui n'est pas éternelle ! L'âme croit ne pas devoir rencontrer Dieu comme juge, mais s'imagine pouvoir rencontrer un Dieu d'amour ! Il y a joie, mais une joie éphémère, et le Dieu que l'on croyait être un Dieu d'amour disparaît dans l'oubli ! Car il n'y avait alors pas la vie divine et éternelle !